

*Oser le chemin
de l'avenir*



NOUVELLES DE GRANDCHAMP 2013

OSER LE CHEMIN DE L'AVENIR...

Tel était le thème de notre Conseil, l'orientation pour notre marche commune de cette année. Une année assez mouvementée, traversée par de nombreuses épreuves, nous laissant parfois bien démunies, mais marquée aussi par des évènements porteurs d'espérance, des promesses d'avenir, signes que la Vie est là à l'œuvre : le oui de toute la vie de s. Miriam et de s. Mariane – première africaine à s'engager dans la communauté – le 25 août, jour de leur profession, en est une belle illustration !

Oser le chemin, oser des pas ... c'est accepter de se mettre en route vers l'inconnu, de cheminer, d'avancer sans précipitation, de se réorienter constamment ; le chemin se fait en marchant comme dans un pèlerinage.

* S. Veronika a pu en faire l'expérience concrète en participant au *pèlerinage* de la Fraternité du Serviteur Souffrant au Brésil.

* *Pèlerinage* aussi pour quatre membres de l'Equipe du Tiers-ordre de l'Unité et s. Catherine qui ont rejoint le groupe du Bénin pour vivre avec eux une retraite à Toffo au monastère des sœurs bénédictines et se réjouir de l'engagement d'Eusèbe Gnanhoui : « *Emerveillement devant Dieu pour la communion profonde vécue entre frères et sœurs, entre Africains et Européens, entre chrétiens de différentes dénominations protestantes et catholiques – grâce d'avoir pu vivre cette unité qui nous tient à cœur, profondément. Ainsi le 27 avril, s. Marie-Reine, la prieure du monastère et le père Serge, aumônier, participaient à la célébration d'engagement d'Eusèbe dans notre lieu de*

rencontre, célébration qui s'est prolongée le lendemain à la chapelle, lors de la messe où l'homélie reprenait le thème de notre retraite : « le grand OUI de Dieu et notre oui tout simple ».

Lucette Woungly-Massaga

Outre Eusèbe, 5 personnes ont osé ce pas de l'engagement dans le Tiers-Ordre de l'Unité cette année : Seintje Bos, Sjouktje Hoeksema et Elly Snaterse pour le groupe des Pays-Bas, Christine Steidle et Annelie Dörr pour les groupes germanophones.

Oser le chemin de l'avenir que le Souffle de Dieu nous prépare, c'est le laisser nous conduire pas à pas, nous bousculer peut-être. C'est avancer avec d'autres qui eux aussi sont en chemin, cherchent, ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux – ne sommes-nous pas membres les uns des autres ? C'est nous ouvrir à un échange de dons, à l'accueil de notre interdépendance comme une richesse, à la conscience du corps que nous sommes.

* Au Sonnenhof, s. Christel avait déjà concrètement ouvert cette voie lorsqu'elle a été arrêtée, victime d'une hémorragie cérébrale. Pour elle a commencé un long chemin de réadaptation, de confiance et de patience. C'est pour nous toutes aussi une nouvelle situation qui fait appel à notre disponibilité, à notre créativité et à celle de nos ami(e)s comme nous le partage plus loin Elisabeth Strübin.

* A Ste Elisabeth s. Dorothea est repartie fin octobre avec s. Maatje pour un mois et elles ont eu la joie d'accueillir s. Cordula d'Imshausen pour quelques semaines. Une autre

sœur devrait la rejoindre, mais nous restons à l'écoute. L'avenir serait-il dans une ouverture à d'autres pour être ensemble un humble signe d'espérance sur cette terre déchirée ?

* Depuis 3 ans, la fraternité oecuménique de Lomme, près de Lille, où vit s. Hélène, témoigne déjà d'un tel élargissement, d'une aventure de foi entre quatre communautés.

* Nous nous réjouissons de la longue fidélité de s. Renée à Alger - s. Anne-Geneviève a pu la rejoindre pour deux petits séjours afin de garder les liens avec les amies - et de la poursuite de l'accueil des groupes par s. Christianne et Maria de Groot à Woudsend que s. Pierrette a eu la joie de découvrir au printemps !

* * *

REGARD SUR LE SONNENHOF

« Pendant que j'essayais de mettre sur papier mes pensées sur la vie au Sonnenhof, la vie de s. Minke arrivait à son terme et le culte de résurrection a déjà eu lieu. Tout paraît encore irréel, car la vitalité contagieuse de s. Minke reste palpable pour moi particulièrement en lien avec le Sonnenhof. Un lieu qu'elle aimait tant, qui signifiait pour elle le lieu de la communauté où l'ouverture vers le Nord et l'Est est vécue consciemment, créant un pont entre les régions francophones et germanophones. Que des hôtes non francophones puissent profiter de la spiritualité de Grandchamp en fait la caractéristique. C'est pour cela qu'il est d'une extrême importance que cette maison reste ouverte à de nombreuses personnes

qui souhaitent y faire retraite et se faire accompagner par les sœurs.

Le chemin menant au Sonnenhof est raide, mais l'arrivée au sommet offre un large horizon, de lumière et des jeux d'ombre sur les crêtes du Jura. Parfois cela me parle comme une parabole. Le Sonnenhof a vu beaucoup de lumière mais des ombres aussi cette année. Souvent il a fallu gravir des chemins escarpés, mais toujours s'ouvrait l'horizon large de l'amour de Dieu perceptible en tout et par-dessus tout, une aide pour surmonter ce qui semblait insurmontable.

Le groupe des sœurs du Sonnenhof a diminué : à l'heure actuelle sept sœurs y vivent et y travaillent. Les absences dues aux maladies ont rendu leur tâche plus difficile encore ; l'attaque cérébrale de s. Christel, fin juillet, a tout particulièrement marqué les sœurs et les a obligées, ainsi qu'un certain nombre de personnes liées au Sonnenhof, à réfléchir à l'avenir. Depuis un certain temps il paraissait évident qu'une aide extérieure plus importante serait nécessaire. La situation financière a heureusement permis l'augmentation des heures de travail d'employés extérieurs.

Un cercle d'ami(e)s pour le Sonnenhof

Au début de l'année, s. Christel a eu l'idée d'un «cercle d'ami(e)s du Sonnenhof» et en a parlé au pasteur Richard Haug de Tübingen ainsi qu'à moi-même. Nous avons pris cette idée à cœur et l'avons élaborée avec elle puis avec s. Mechthild, actuellement la sœur responsable du Sonnenhof, soutenue depuis cet automne par s. Thérèse. Un groupe pilote en contact régulier avec Grandchamp a été créé.

Actuellement nous sommes sur le point de pouvoir former ce cercle d'ami(e)s qui par sa prière, son aide pratique et financière pourra soutenir l'engagement des sœurs pour que le Sonnenhof reste un lieu de bénédiction.

Bien des personnes sont attachées au Sonnenhof. Nous en avons eu la preuve avec les nombreux dons qui ont été faits lorsqu'un nouveau chauffage a dû être installé dans le bâtiment principal. D'autres travaux urgents ont même pu être effectués et nous remercions de tout notre cœur les nombreux donateurs et donatrices ! Si nous invitons à la création d'un cercle d'ami(e)s, c'est pour offrir aux sœurs un soutien dans la durée.

L'attachement au Sonnenhof et la reconnaissance pour ce lieu se manifestent de diverses manières ! Suite à la maladie de s. Christel, j'ai repris la direction des travaux ad interim. Il m'a fallu d'abord contacter les entreprises pour les informer de la nouvelle situation. Cela m'a permis de constater la bienveillance qui entoure le Sonnenhof et de voir combien les gens se montraient touchés par l'annonce de la maladie de s. Christel. Certaines entreprises travaillent depuis des décennies pour le Sonnenhof et leur amour pour cette maison se transmet de père en fils. Ces personnes expriment ainsi à leur manière leur reconnaissance pour la prière et la présence des sœurs.

Oser le chemin de l'avenir

Le thème des sœurs de Grandchamp pour cette année, me semble tout particulièrement significatif pour le

Sonnenhof ! Oui, nous osons nous tourner vers l'avenir - nous, c'est-à-dire les sœurs, le Conseil de fondation, les membres du Tiers-Ordre ainsi que les nombreux amis et amies du Sonnenhof. Nous voulons tous apporter notre contribution pour que les sœurs de Grandchamp puissent continuer à faire vivre cette maison et accueillir des hôtes pour les accompagner sur leur chemin avec Dieu. »

Elisabeth Strübin

* * * * *

Cette année aura été bien sûr marquée par l'entrée dans la lumière de s. Albertine le 5 février, et celle de s. Minke, le 19 octobre ; une page se tourne pour l'histoire de la Communauté dont s. Minke a été prieure pendant presque 30 ans.

Amis de la communauté, sœurs et frères d'autres communautés religieuses, membres du Tiers-Ordre de l'unité de Suisse, d'Allemagne et des Pays-Bas, Servantes de l'Unité, Foyers d'Unité, représentants des différentes Eglises et d'autres traditions religieuses vous étiez nombreux à nous rejoindre pour la célébration d'action de grâce du 23 octobre. Voici de larges extraits de l'accueil de s. Pierrette et de l'homélie de frère Mark-Ephrem :

Paroles d'accueil de sœur Pierrette

« Il est bon d'être ensemble pour confier s. Minke à l'infinie miséricorde de Dieu. (...) Merci de votre prière, de votre amitié, de votre soutien tout au long de ces dernières semaines où l'état de santé de s. Minke s'est très

rapidement aggravé. Elle se sentait alors proche de sa pâque.

Nous pensons avec beaucoup d'affection à sa famille qui est en communion avec nous, à ses deux frères, Jan et Pieter au Canada, venus début octobre pour la revoir encore, à leur famille, à ses nièces Maggie et Rachel, ainsi qu'aux parents et amis aux Pays-Bas.

Nous voulons rendre grâce à Dieu pour le don de sa vie au milieu de nous, pour ce qu'elle a été comme prieure de la communauté durant trente ans à un moment délicat de son histoire. Elle succédait en effet à Mère Marie, neuf ans à peine après la mort de Mère Geneviève. S. Minke a tout fait pour que la communauté vive, pour la rassembler, lui permettre de s'enraciner dans ses sources profondes, le Christ mort et ressuscité, à l'écoute de sa Parole, puisant ainsi dans la terre nourricière des retraites spirituelles, et s'inspirant de la règle écrite par frère Roger de Taizé. Elle lui a permis de grandir dans une cohésion intérieure et son identité propre, d'élargir sa vocation œcuménique – elle avait une attention particulière au peuple de la première alliance et a toujours été ouverte aux autres traditions religieuses ainsi qu'aux défis du monde d'aujourd'hui.

Marquée par la guerre, s. Minke était habitée de l'appel à la réconciliation entre les peuples, les cultures. Inlassablement, elle a veillé sur l'œuvre de Dieu qui lui avait été confiée pour que la communauté puisse devenir un lieu de communion, de louange et d'espérance, un humble reflet de cette *maison de prière pour tous les peuples*, selon les mots du prophète

Esaïe. Elle y a consacré toutes ses forces, engagé toute sa foi, avec l'élan qui la caractérisait, nous réorientant toujours vers le but : vivre le Christ pour le monde, *pour que l'Amour soit aimé* - elle citait volontiers cette parole de saint François -, cet Amour plus grand qui un jour l'avait saisie, l'immense miséricorde du Christ pour chaque être humain. Elle était habitée du regard de compassion de Jésus sur les foules abattues, sans berger.

« *Nur Christus* », le Christ seul : cette première parole reçue de Mère Geneviève au tout début de son chemin en communauté l'a accompagnée, creusée et portée toute sa vie, comme la dernière : « *J'ai confiance* », une parole ouverte sur l'avenir, qui le préparait.

Ces dernières semaines, elle demeurait dans une grande paix, la communiquant à celles et ceux qui l'approchaient. *Il n'y a plus que la reconnaissance*, disait-elle dans un souffle, *tout a été réconcilié*.

Oui, nous sommes portés par un Amour plus grand. Un Autre nous a précédés dans cette Arche, et sous la tente. Le Christ ressuscité se tient là au milieu de nous et nous dit, comme à ses disciples : « *La paix soit avec vous !* ». Puissions-nous accueillir cette paix qu'il nous offre et que s. Minke a reçu maintenant en plénitude. »

* * *

Homélie de fr. Mark-Ephrem Nolan
OSB du Holy Cross Monastery,
(Rostrevor - Irlande du Nord)

« Nous nous retrouvons dans le contexte de l'Eucharistie : la célébra-

tion par excellence de l'action de grâce. Au cœur de cette célébration, nous allons entendre le verset du Psaume 116 : *Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait ?*

Comme en écho à ce verset de l'Écriture, nous aussi nous rendons grâce au Seigneur pour tout ce qu'il a fait pour nous. Aujourd'hui en particulier, nous rendons grâce pour tout ce que nous avons reçu de lui à travers la vie et le ministère de sa servante, s. Minke. Le mot que je retiens pour aujourd'hui est bien RECONNAISSANCE.

En début d'année, j'étais à Grandchamp en même temps que Mère Marie-Gertrude de l'Abbaye de la Maigrange. Nous avons tous les deux été frappés de constater combien s. Minke était habitée par une grande reconnaissance pour tout ce qui a été accompli dans la communauté depuis sa fondation et pour tout ce qui se vit aujourd'hui, sous la conduite de l'Esprit, et par le ministère de communion de s. Pierrette.

Il est incontestable que s. Minke a joué un rôle clef dans l'histoire et l'évolution de la communauté. Pendant ses trente ans de priorat elle a ouvert Grandchamp à beaucoup d'expériences d'Église et à une grande attention aux réalités du monde contemporain. (...)

S. Minke veillait à commencer chaque jour nouveau avec une grande reconnaissance pour le don de la vie. Elle voyait dans le chant du Benedictus une occasion de rendre grâce pour *l'amour du cœur de notre Dieu* qui se révèle à nous à l'aube de chaque jour. Cette expérience

quotidienne était pour elle une source d'espérance.

S. Minke était très consciente de son besoin de l'amour immense du cœur de notre Dieu et de Sa grande miséricorde. Elle avait confiance dans l'amour et la miséricorde de Dieu, du coup s. Minke n'avait pas peur de ses faiblesses. Elle connaissait ses failles. Avec une grande honnêteté, elle osait les nommer, dans des entretiens et ses écrits. Elle savait aussi qu'elle avait besoin que la miséricorde et le pardon de Dieu lui soient manifestés, « médiatisés » par les autres - avant tout par ses sœurs en communauté. C'est pourquoi elle comptait sur leur amour pardonnant. (...)

Malgré son désir de changer, s. Minke me disait ne pas trop savoir comment corriger ce qu'elle appelait son *côté spontané*. Elle se consolait en croyant fermement que le Seigneur, et bien d'autres, l'accueillaient telle qu'elle était. C'est dans sa vie communautaire qu'elle expérimentait l'amour accueillant de Dieu et son regard de compassion. Pour elle la communauté a pour vocation d'être une parabole vivante de la réconciliation. Elle croyait que, dans l'esprit des Béatitudes, la communauté est appelée à vivre et à témoigner de la *miséricorde*, avec joie et simplicité. (...)

Pour s. Minke, le Christ était le tout de sa vie. *Nur Christus !* A l'écoute d'un entretien qu'elle a eu avec fr. Thierry, j'ai été frappé par sa manière de parler du Christ. Le Christ l'avait vraiment saisie et elle s'était laissée saisir. (...)

Le regard de reconnaissance que le

Christ pose sur nous nous donne de nous reconnaître tel que nous sommes vraiment. Plus encore, son regard nous fait percevoir ce que nous sommes appelés à devenir en Lui. C'est en Lui, le Christ, que finalement nous nous trouvons nous-mêmes, et que nous sommes restaurés, relevés, recréés ! Au soir de sa vie, s. Minke pouvait dire tout simplement : « *Quel long chemin pour devenir ce que l'on est !* ».

Au terme de son cheminement terrestre, elle espérait que le Christ poserait sur elle un regard de compassion. Parlant de la mort, elle dit : « *Ce sera le face à face. Je n'ai pas peur. Je ne sais pas comment je vivrai le passage, mais ce sera bien de rencontrer le Seigneur. Je prie beaucoup le nom de Jésus. Ce nom sera en moi à ce moment-là. Je crois que Jésus habitera mon cœur lors de mon passage vers lui. Je verrai le regard du Christ sur moi – Son regard qui est toujours compassion et miséricorde.* »

Quand elle parle de son espérance de la vie éternelle, elle dit : « *Alors ce sera la foi au sérieux, la vie avec le Christ. On va vers le face à face. Ce qui est aujourd'hui une soif, un désir – alors, ce sera une réalité* ». (...)

Maintenant sa servante s'en est allée ! Celui qui est *l'amour de tout amour, le Christ Ressuscité*, l'amour de sa vie, l'a attendue. (...) J'aperçois s. Minke, inondée de la lumière du Christ et je l'entends me dire :

« *Je suis habitée par une immense reconnaissance.* »

Oui, une immense reconnaissance... et une grande confiance. Ce sont les mots du début et de la fin. »

Amen !

* * *

Pèlerinage

*Tout ce qui passe
Fait partie du pèlerinage
Vers l'ultime passage
Sans chemin de retour*

*Peu à peu
Je l'accueille
Je m'y abandonne
Je me confie*

*Consentement
Dans le oui
Reçu et donné
De l'Amour*

*Je m'y engage
Je le peux maintenant
Tout en sachant plus clairement
Qu'auparavant
Que j'aurai en effet à le faire
Toute seule*

*Sans aucun soutien
Que le désir
De voir enfin
Ton visage*

*Ce désir en moi se creuse
Et la crainte
L'effroi du vide
Peuvent s'en aller lentement*

*Car ton Nom
Dans mon cœur
S'installe par mon souffle
Y habite par ton Souffle*

*Et les larmes
Le silence
La solitude
S'ouvrent déjà à ta Présence*

Poème écrit par s. Minke en 2004

Reconnaissance encore ... celle que nous voudrions vous exprimer à vous qui nous avez si généreusement soutenues tout au long de cette année, et plus particulièrement lors des décès de nos sœurs. Tant de gestes d'amitié, de messages nous ont profondément émues. Merci pour votre présence priante à nos côtés, merci pour votre amitié, votre confiance, vos dons ...

pour cette grâce d'une communion qui nous entraîne les uns, les unes les autres, à reprendre toujours à nouveau le chemin en humbles pèlerins, nous laissant conduire par son Souffle de Bonté.

Que la paix et la joie de l'Emmanuel vous accompagne sur le chemin de cette nouvelle année !

Les sœurs de Grandchamp

Communauté de Grandchamp
Grandchamp 4
CH - 2015 AREUSE

www.grandchamp.org
CCP 20-2358-6
France : CCP Dijon 6 225 36 H Sur

le site : www.grandchamp.org : programme 2014 et liste de lectures